

La Fondation Roi Baudouin acquiert « Les Flambeaux » de Antoine Mortier

La Fondation Roi Baudouin (1) vient d'acquérir l'œuvre « Les Flambeaux » de l'artiste belge Antoine Mortier.



Antoine Mortier, Les Flambeaux, 1945, huile sur toile, 73 x 105 cm, cat. rais. n°22, coll. Fondation Roi Baudouin, copyright Antoine Mortier, Sabam.

Daté de 1945, l'œuvre voit le jour dans le contexte de la seconde guerre mondiale et s'inspire directement de l'expérience vécue par l'artiste.

Rappelons-nous que Mortier travaille alors comme choriste au Théâtre royal de La Monnaie (1940/47). Il peint le matin avant de rejoindre les répétitions qui précèdent les prestations du soir. Les croquis de l'époque s'attardent à relever le contexte environnant. Quelques encre de chine au trait épais se distinguent du lot : des ébauches des futurs Flambeaux.



Karel Geirlandt **, historien d'art et ami de l'artiste, aura l'occasion de l'interroger et de nous restituer le témoignage éclairant de l'artiste sur la source inspirante de la scène.

*« L'œuvre naît à l'occasion de la représentation de *Thaïs*, opéra de Massenet à la Monnaie de Bruxelles. Pendant le ballet *Thaïs*, les choristes sont rangés sur le côté de la scène. Au fond de la scène, se trouvent douze figurants munis de flambeaux. Mortier connaît ces malheureux, de vieux pauvres hères, qui pour quelques sous et déguisés dans une espèce de camisole, forment une figuration de porteurs de flambeaux. Dans sa loge, il les dessine par « moquerie ». Mais lorsque par la suite il peint la scène, il la dramatise et compare les figurants aux « misérables ». Sous l'effet de l'actualité, il pense aux Quatre Grands : De Gaulle et les trois de Yalta : Staline, Roosevelt et Churchill qui s'annoncent comme des porteurs de flambeaux d'un monde nouveau et de notre liberté. Mortier ne pense plus ni aux pauvres hères, ni à *Thaïs*, mais à la comédie humaine à laquelle nous participons tous et réduit les douze « misérables » à quatre. L'atmosphère de la toile est celle d'une scène de théâtre, ténèbres et lueurs de flambeaux. Quatre porteurs de flambeaux, fantomatiques apparaissent : les quatre sauveurs du monde en chemise. Résurgence de l'ironie ».*



*L'importance de ce tableau dans l'œuvre de Mortier réside dans le fait qu'il se situe à la lisière entre deux périodes ; l'une influencée par l'expressionnisme flamand où la part figurative est clairement assumée et celle qui suivra et vaudra à Mortier une renommée internationale – le Guggenheim acquiert l'un de ses tableaux en 1953 ! – celle que l'on qualifie d'« abstraction lyrique ». Les Flambeaux est une toile de 1945 où l'artiste élabore un langage plastique en devenir. On y observe deux caractéristiques majeures de l'œuvre de l'artiste : d'une part des couleurs vives posées dans un savant alliage de superpositions où le noir occupe une place prédominante et d'autre part, il résulte d'un exercice de simplification des formes que l'artiste éprouvera jusqu'à parvenir à l'abstraction complète. Les quatre personnages présentés sont autant de figures dépersonnalisées révélant le désir de l'artiste d'aller vers une abstraction manifestement plus assumée. Ce tableau démontre la capacité de Mortier à traiter le sujet de façon minimaliste, en réduisant l'intervention de la main à l'essentiel. S'y ajoute le choix d'apposer le trait avec une large brosse créant un mouvement qui deviendra récurrent dans l'œuvre ultérieure. En somme, cette toile annonce finalement ce que l'histoire de l'art retiendra d'Antoine Mortier : un grand peintre représentant l'abstraction lyrique en Belgique dont le geste, déjà présent ici, est si singulier qu'il est reconnaissable entre tous. Il s'agit d'une toile importante au sens où elle participe à la compréhension d'une œuvre en devenir. Son pedigree contribue également à forger sa valeur historique. Restée dans les mains des descendants du fameux collectionneur Gustave Van Geluwe pendant soixante-neuf ans, elle mérite de demeurer dans le patrimoine belge. CB****

*La *Fondation Roi Baudouin* est une fondation indépendante et pluraliste, active en Belgique et au niveau européen et international. Agir ensemble pour une société meilleure. www.kbs-frb.be

**Extrait de la Monographie « Antoine Mortier », éditée chez Lanoo, 1988 sous la direction de Karel Geirlandt

*** Camille Brasseur, rédactrice du catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste en cours de préparation